

1865 Incendie dans le village du Lauzet, le soir 35 familles sont sans abri.

Le curé de la paroisse écrira “ *Le dix Décembre 1865 jour du Dimanche solennité de la Conception Immaculée ,un incendie affreux a dévoré les deux cinquièmes du Village.C’était le matin sur les huit heures et demi,pendant la première messe.Le feu prend tout d’un coup à la maison du Sieur JAUBERT menuisier.On n’a pas su précisément comment la chose est arrivée l’autorité civile après enquête a inséré dans le procès verbal que c’était par suite de vice de construction de la cheminée,mais l’opinion la plus probable a été que c’est un enfant de huit à neuf ans qui a mis le feu.Il s’est trouvé à la grange quand le feu a pris,ne pouvant plus se sauver par la porte il a sauté à la rue en face de la maison de M BLANC ,il s’est cassé la cuisse.C’est le seul accident personnel qu’il y a eu ,à part quelques brûlures dont on a été bientôt guéri .L’enfant en question qui est également a peu près guéri a toujours nié que ce fut lui qui ait mis le feu.*

Cette grange était pleine de fourrage ,de bois ,de copeaux et de chanvres. Le feu eut tout de suite percé le toit qui n’était qu’en planches du coté du nord .Aux premier cris “au feu “ nous trouvant dans notre presbytère nous courûmes sur le théâtre,nous vîmes sauter l’enfant pendant que les flammes derrière lui s’élevaient déjà à quinze ou vingt mètres au-dessus des toits.

Dans moins d’une demi-heure le feu fut au pied du village à la maison DERBEZ,Il faisait un petit brin de levant , par suite,les gens n’ont guère eu que le temps de se sauver,ce quartier était presque tout couvert de planches et les granges avaient toutes communications entre -elles .

Le Sieur JAUBERT se trouvant encore au lit n’a eu que le temps de sauter à terre,de prendre un pantalon et de se sauver avec deux de ses enfants au bras , qu’il avait arrachées toutes nues du berceau(à priori deux fillettes)

Les soeurs religieuses qui ont rendu à cette triste époque d’immenses services,les ont reçues dans leur tabliers et ont été les couvrir d’habits.

Le soir,arrivaient chez elles quatre ou cinq familles sans ressources aucune Elles ont soigné l’enfant estropié presque tout l’hiver.

Sur les dix heures ,le feu arrivait à la cure et à la maison de M Laurent , heureusement que cette maison s’était trouvée construite dans de meilleures conditions, les murs des cotés allaient tous les deux jusqu’au faite c’est ce qui permit d’arrêter là l’incendie.

Les gens de la campagne étaient à cette heure arrivés au secours.

Une autre raison qui a contribué beaucoup de se rendre maître,c’est que depuis l’endrone les toits étaient presque tous en ardoises.....on pus sauver les maisons GRAUGNARD et RANGUIS et par conséquence tout le reste du village

Après avoir cherché à sauver les registres ,nos papiers et une bonne partie de nos meubles , en les descendant dans les caves ,nous passâmes toute le journée ou à la chaîne ,ou le long des rangs pour tenir la chaîne organisée

venant du lac. Nous rentrâmes à deux heures après minuit chez les soeurs ayant notre soutane tendue de glace comme si nous avions eu une crinoline. Nous étions tellement écrasés de fatigue qu'il fallut employer le secours d'une personne pour nous tirer les bas"